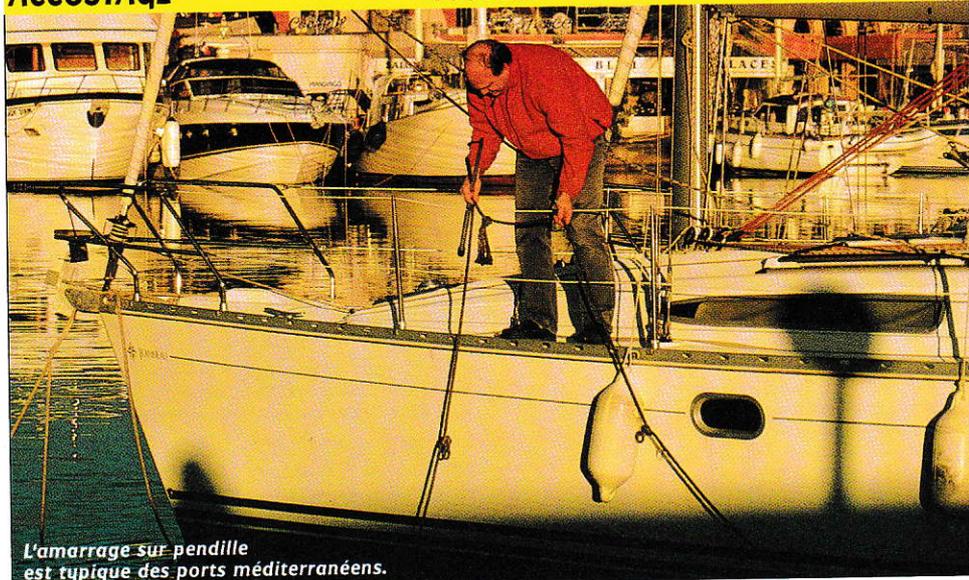
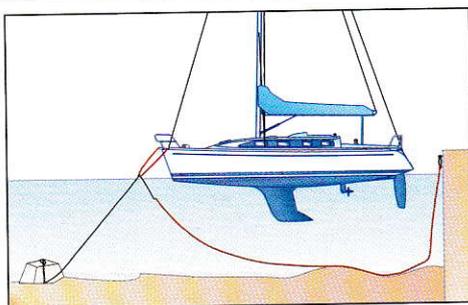


S'amarrer sur une pendille

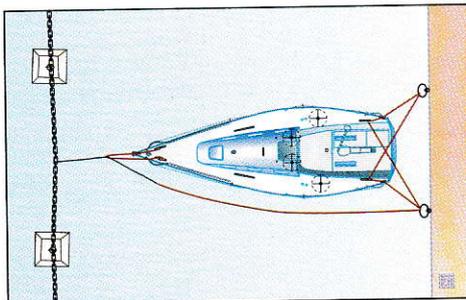
GENRE ACCOSTAGE NIVEAU MOYEN TYPE AU PORT



L'amarrage sur pendille est typique des ports méditerranéens.



La pendille est le bout rouge permettant d'attraper la chaîne mère depuis le quai.



La chaîne mère défile parallèlement au quai tout en étant régulièrement ancrée au fond.

MANŒUVRE

CE QU'IL FAUT RETENIR

- L'amarrage sur pendille se pratique dans les ports au faible marnage, essentiellement en Méditerranée.
- Les pendilles offrent un excellent support aux coquillages. Il est conseillé d'opérer avec des gants pour les manipuler sans s'abimer les mains.
- Les hameçons des pêcheurs ont tendance à se planter dans les pendilles en cordages: gare aux mains!
- L'amarrage sur pendille se fait traditionnellement cul à quai, mais rien n'interdit de s'amarrer dans l'autre sens.

L'amarrage sur pendille est une spécificité méditerranéenne. Il s'agit de frapper la pointe du bateau sur une chaîne fixée au fond du port. Si ce système est davantage utilisé que les traditionnelles bouées, c'est qu'il est moins encombrant et permet de réduire l'espacement entre deux quais au strict minimum.

L'amarrage se fait généralement cul à quai. Le problème le plus fréquent est le suivant: quelle pendille choisir, bâbord ou tribord? En effet, rien ne l'indique. Il faut alors en remonter une pour voir si elle est déjà utilisée – et donc se salir les mains...

● **Les pendilles en chaîne.** Elles sont bien pratiques, car elles ne cassent pas. En revanche, les coquillages les adoptent facilement (ils sont blessants pour les mains) et elles rayent le gelcoat pendant la manœuvre le long du bordé.

● **Les pendilles en cordage.** Tout aussi appréciées des coquillages, elle crochent en plus les hameçons des

pêcheurs. Ces pendilles sont régulièrement coupées: du coup, elles sont raboutées, créant des nœuds gênants lorsqu'on les remonte avec une gaffe.

Quelle que soit la pendille, mieux vaut utiliser des gants pour protéger les mains de l'équipier qui doit la remonter.

LA MANŒUVRE

- **Arrivez perpendiculairement au quai en marche arrière.** Auparavant, prenez soin de préparer deux aussières arrière assez longues, frappées sur les taquets du bord. Posez aussi la gaffe à l'arrière, prête à saisir la pendille.
- **Frappes les deux amarres arrière sur le quai.** Si celui-ci est muni d'une bitte, faites à l'avance un nœud de chaise au bout de chaque amarre pour les frapper plus rapidement.
- **Enclenchez la marche avant pour maintenir le bateau à poste.** Le moteur est embrayé, mais au ralenti. L'opération a simplement pour but de maintenir le voilier éloigné du quai en gardant les deux amarres arrière en tension durant le temps de la prise de pendille.
- **Attrapez la pendille au niveau du quai avec une gaffe.** Prenez soin de l'éloigner vers l'extérieur pour qu'elle ne risque pas de se prendre dans l'hélice durant l'amarrage.
- **Suivez la pendille le long du bordé vers l'étrave.** Il est rare de pouvoir suivre la pendille simplement avec la gaffe: souvent, un nœud ou une manille l'empêche de glisser sur le crochet. On doit alors forcément l'attraper avec les mains – d'où l'intérêt de mettre des gants.
- **Amarrez la pendille à un taquet avant.** On maintient ainsi la pendille en tension avant de passer une amarre définitive.
- **Stoppez le moteur.** Il est maintenant devenu totalement inutile.
- **Passez votre amarre en double dans un maillon de la chaîne.** Le bout de la pendille n'est généralement pas fiable. Mieux vaut utiliser une de vos amarres frappée directement sur la chaîne pour effectuer un amarrage solide.
- **Reprenez les amarres arrière pour rapprocher le bateau du quai.** Pour combattre la tension de la chaîne avant, vous pouvez vous aider des deux winches de cockpit. De ce fait, le voilier ne risque pas de cogner contre le quai.
- **Passez un coup de jet pour nettoyer les salissures** avant qu'elles sèchent sur le pont. Elles sont hélas pratiquement inévitables...



Suivez la pendille du quai vers l'étrave.

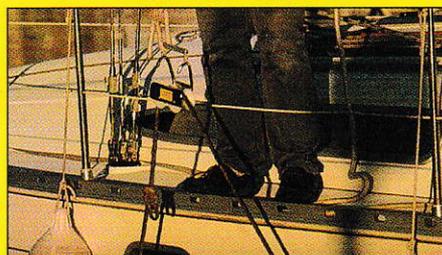


Passez ensuite une amarre dans la chaîne.



Des amarres croisées immobilisent le bateau.

LE BON TRUC



Le chariot de prise de pendille, lancé récemment sur le marché, est une belle idée. Avec lui, vous ne salirez plus vos mains ou la coque de votre voilier. Amarré au bout d'un cordage, le chariot avance sous l'eau, guidant la pendille jusqu'à l'étrave. Une fois à l'avant et hors de l'eau, le chariot se bloque sur le balcon avant grâce à deux ergots. Il ne reste plus qu'à amarrer sa pendille. Simple, efficace, pratique, ce chariot devrait prendre place à bord de tous les bateaux qui naviguent en Méditerranée. Pour éviter de le perdre au fond du port lors d'une fausse manœuvre, il est conseillé d'utiliser du bout flottant qui restera en surface même en cas de perte. Prix, 540 francs chez la société Marguerite (tél. 01.34.48.70.67).

L'AMARRAGE

- **Sur la pendille:** passez un bout dans la chaîne de la pendille. Afin qu'il ne soit pas endommagé par cette dernière, choisissez une amarre de forte section. Passez le bout en double pour pouvoir le larguer facilement ensuite.
- **A l'arrière:** frappez, en plus des deux pointes arrière, deux amarres croisées qui immobiliseront le bateau latéralement. Seul inconvénient : ces amarres gênent un peu le débarquement.

LE DÉPART

Une seule recommandation: attendez bien que la pendille coule avant de partir. Il n'est pas rare de voir ce bout se prendre dans l'hélice. Cela risque d'endommager votre arbre d'hélice – et mettra en colère le capitaine du port qui devra envoyer un plongeur pour réparer la pendille abîmée!